Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 570

Artikel: Consommation d'énergie en Suisse 1960-1980
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1022632

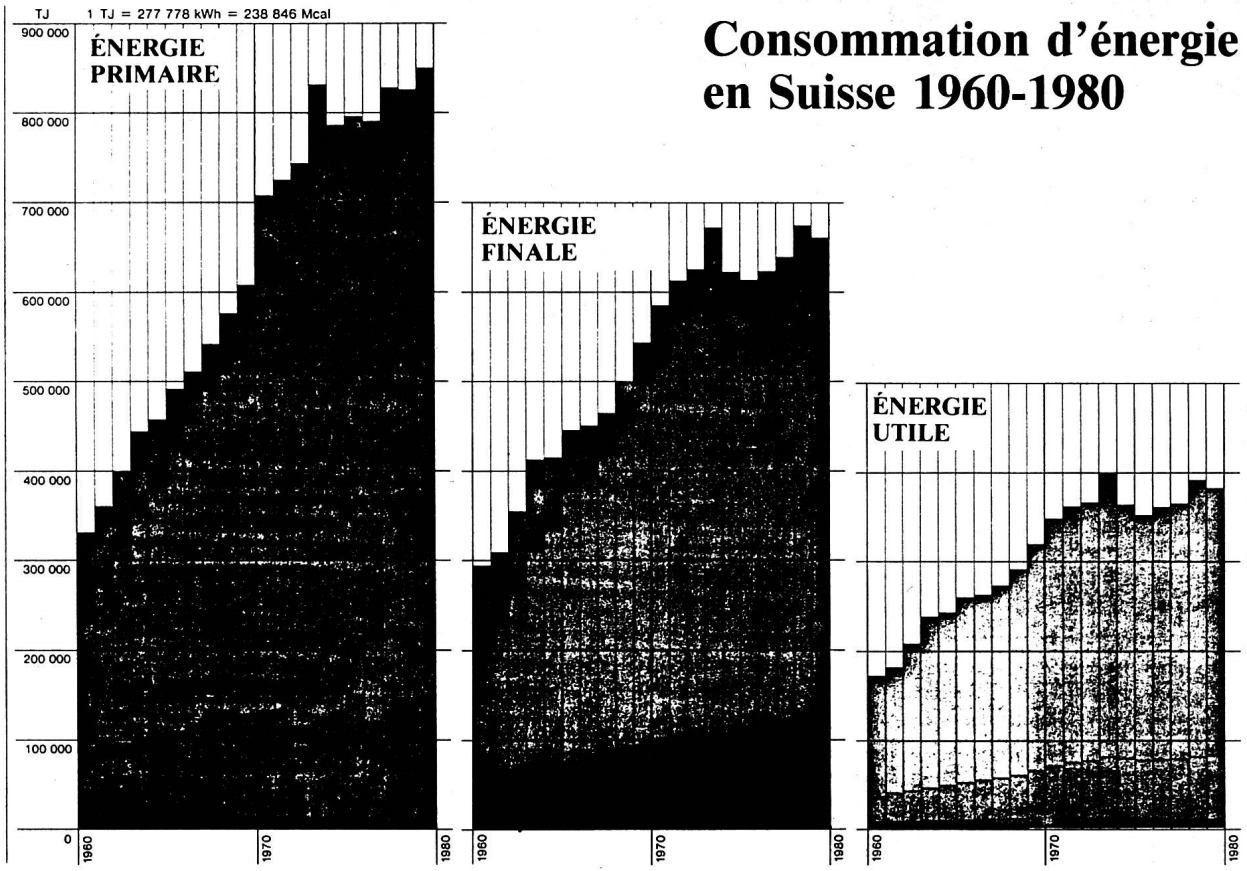
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Consommation d'énergie en Suisse 1960-1980

Pour l'énergie primaire, la partie sombre (consommation) recouvre des quantités que nous avons renoncé à différencier de combustibles solides, de gaz naturel, de pétrole, de produits fissiles et de force hydraulique brute. Pour l'énergie finale, la consommation se répartit entre des combustibles solides, du gaz, du pétrole, de l'électricité et une toute petite part de chauffage à distance. Pour l'énergie utile, la répartition se fait entre les postes chaleur, travail mécanique, chimie et éclairage (ne pas tenir compte du liseré à mi-hauteur du dessin).

Les bénédictions du nucléaire

Regardez bien ce diagramme! Il s'agit de la reproduction d'un document tout ce qu'il y a de plus officiel (moins les couleurs!), tiré de la «Statistique globale suisse de l'énergie 1979», une somme publiée par l'Office fédéral de l'énergie.

C'est sur la base des chiffres qu'il illustre qu'on s'est autorisé dernièrement, dans les milieux dits autorisés, à entonner un chant de victoire, soigneusement répercuté, comme de juste, à travers toute la presse helvétique: alléluia, la consommation d'énergie en Suisse a baissé de 1978 à 1979! alléluia, voici enfin venu le temps du retour à la raison!

A y regarder de plus près, ce «succès» n'est pas si éclatant qu'on a pu le dire. Et pas seulement parce qu'il s'exprime dans des quantités somme toute peu impressionnantes. Allons-y de quelques détails qui éclaireront les données en jeu! Et d'abord, mettons-nous d'accord sur le vocabulaire:

— l'énergie primaire, d'abord, c'est l'énergie contenue dans les agents énergétiques avant toute transformation;

— l'énergie finale, ensuite, c'est l'énergie mise à disposition du consommateur — par exemple, pour une centrale thermique, c'est l'électricité mise à disposition des utilisateurs, l'énergie primaire étant l'énergie contenue dans le fuel, le charbon ou l'uranium; entre l'énergie primaire et l'énergie finale, on peut calculer le rendement de transformation;

— l'énergie utile, enfin, c'est l'énergie effectivement utilisée par le consommateur — par exemple, si on brûle du mazout dans une chaudière, l'énergie utile sera celle que la chaudière fournit à la maison; entre l'énergie finale contenue dans le mazout (ici, l'énergie finale et l'énergie primaire coïncident à peu de choses près, puisque les seules pertes, mis à part quelques bricoles, sont celles dues au raffinage) et l'énergie utile, les pertes sont inhérentes au rendement de la chaudière.

LE POIDS DE GÖSGEN

Ceci posé, il faut admettre que ce diagramme manifeste très clairement les points suivants:

1. L'énergie utile, finalement, ne représente guère que la moitié de l'énergie primaire.

2. Le rapport de l'énergie utile à l'énergie primaire qu'on pourrait appeler le rendement d'utilisation de l'énergie a baissé avec les années. Nettement. En 1960, ce rendement frôlait la barre des 52%. Il tombe à environ 45% en 1979. En valeur absolue,